

tir à l'arc - sélections nationales

INSATIABLE, INÉVITABLE !

A 45 ans, Jean-Paul Laury est toujours au sommet de son art. Il s'est qualifié pour les Jeux mondiaux et les Europe de tir en campagne en arc à poulies.

On pourrait se dire que, contrairement à certains sports, le tir à l'arc est plus axé sur la technique que sur la puissance physique. Et que, par conséquent, il est plus aisé de rester performant malgré un âge relativement avancé. Ce serait oublier que rien n'est définitivement acquis si on ne travaille pas son art. Aussi doué soit-on.

Or, avec le temps, on finit par avoir d'autres préoccupations, à commencer par l'exercice d'une profession, et la disponibilité aux entraînements n'est plus la même. Pourtant, à 45 ans, Jean-Paul Laury est toujours au sommet de la hiérarchie nationale dans la discipline où il a eu ses meilleurs résultats : le tir en campagne. Il en a fait la démonstration,

tout récemment, en décrochant une double sélection en équipe de France : l'une pour les Jeux mondiaux (19 au 26 juillet à Kaohsiung en Chine-Taïpei), l'autre pour les championnats d'Europe (18 au 23 août à Champagnac en Auvergne). 29 ans après sa première cape internationale. Le comble, c'est qu'il ne s'en était pas fait un objectif. Il avoue même qu'il avait bâti son calendrier en donnant la priorité au tir 3D qui a désormais sa préférence.

Celui de la fédération a finalement décidé de tout.

« Oui, parce que la première sélective nationale était celle du tir en campagne, explique-t-il. C'était début mai à Vertus. J'y étais pour mon plaisir. Et d'ailleurs, après le premier jour, j'étais assez loin au classement avec 13 points de retard. Mais je suis revenu dès le deuxième jour, pour finalement m'imposer au général final avec un point d'avance sur Bruno Brouille (Chauny). Du coup je me suis retrouvé, sans vraiment le vouloir, avec mes deux sélections en poche. Des choses qui ne se refusent pas. D'autant moins que c'est un pied de nez à certains qui ne me portent pas dans leur cœur. Le problème, c'est que le calendrier fédéral, qui a été établi en dépit du bon sens, ne permet pas de concilier le tir campagne avec le tir 3D : la sélection 3D est au lende-

main des Jeux mondiaux. Le championnat de France 3D est en même temps que les Europe de tir en campagne. J'ai donc dû faire une croix sur le 3D. »

Qu'à cela ne tienne, Jean-Paul Laury va faire... campagne. Avec jubilation. Les Jeux mondiaux en Chine lui rappelleront qu'il avait fait 3^e en 1993 à La Haye. Et les Europe, qu'il avait été vice-champion en 1997 en Italie.

Gérard Mathieu

son palmarès

Depuis l'âge de 16 ans et demi, où il a connu sa première sélection nationale, Jean-Paul Laury s'est taillé un palmarès de titan. Il peut s'enorgueillir d'avoir été dans des championnats d'Europe ou du monde dans toutes les disciplines. En outre, il est le seul, avec un Suédois, à avoir participé à des championnats d'Europe dans les trois armes (arc classique, arc nu, arc à poulies).

Il a été 16 fois champion de France (campagne, salle, 3D) et il a décroché 6 médailles internationales en tir en campagne : vice-champion du monde individuels en 92, 3^e des Jeux mondiaux 93, champion du monde par équipes en 94, vice-champion d'Europe individuels et par équipes en 97, 3^e au championnat du monde par équipes en 98.

tir 3d

L'European Archery Festival les 27 et 28 juin

A défaut de participer aux compétitions nationales sur 3D, Jean-Paul Laury se fera une joie avec l'organisation par son club, la Compagnie des Archers du Val de Loire, de la 3^e édition du 3D European Archery Festival. Édition qui aura lieu, comme les deux premières, dans le cadre superbe du château de Candé, les 27 et 28 juin.

L'idée de ce grand tournoi sur deux jours n'a pas changé. Il s'agit d'un grand rassemblement annuel qui privilégie l'état d'esprit et la convivialité, sans rien enlever au caractère sportif.

D'ailleurs, pour le sportif, la sélection du samedi (sur 40 cibles) est qualificative pour les championnats de France. En outre, l'épreuve sera très relevée avec la présence des équipes de France masculine (championne d'Europe en titre) et féminine (3^e aux Europe, avec en son sein la Montlouisienne Chantal Porte). Et on pourra compter avec de très bonnes équipes étrangères venant d'Espagne, d'Italie, de Suisse, d'Angleterre, de Belgique et du Luxembourg. Il reste que l'objectif est en même temps de réunir le plus grand nombre de participants. Rappelons que ce tournoi en avait compté 188 en 2007 et 304 en 2008. Or, il y a déjà 412 inscrits à une semaine du jour J. Voilà un pari qui est déjà gagné d'avance. Celui de la convivialité devrait l'être également avec le grand défi nocturne et le concert du samedi soir et la présence de nombreux artisans.



Le grand plaisir de Jean-Paul Laury, c'est de tirer en pleine nature. Que ce soit en 3D ou en campagne.

(Photo sd)

badminton - régionaux masters jeunes

Trois vainqueurs, deux finalistes pour le 37

Si c'était encore le cas hier, il s'agissait pourtant d'une grande première, avec la finale régionale du Master jeune, toute nouvelle compétition.

A défaut de quantité (48 participants), il y avait de la qualité, puisque les huit meilleurs joueurs de la région Centre, filles et garçons, des catégories benjamins, minimes et cadets, qualifiés suite à trois étapes dans l'année, se sont affrontés. Une grande réussite avec un superbe décor : rideau noir, projecteurs, plantes vertes et des récompenses magnifiques. Autant dire que les benjamins, minimes et cadets ont bataillé dur pour décrocher les gros lots.

L'Indre-et-Loire a tiré son épingle du filet, présente dans quatre finales sur cinq.

A l'arrivée, trois victoires.

En cadets, Quentin Beauperin

(CES Tours) s'est retrouvé en finale face au Berruyer, Sanhari Bub.

Il l'a dominé sans coup férir.

En minimes garçons, le CEST a encore joué placé avec la présence de Léo Primard, face au joueur du Loiret, Antoine Lodirot (CLTO 45).

Mais la barre était trop haute pour le Tourangeau qui a dû affronter le double champion de France minimes.

Et pour ne pas déparer la collection, le CEST a présenté en finale Tom Primard devant Tanguy Blanchard (BCLB 45). Le Tourangeau a été dominé au bout du compte.

Ballan et Saint-Avertin

font coup double

Chez les filles, le 37 a fait feu de tout bois avec deux victoires sur deux finales. Mais tout d'abord, en cadettes, Ma-

rine Ruano (US Renaudine) a atteint les demi-finales, battue par Mathilde Ligneau (CLTO 45).

En minimes filles, du 37, toujours du 37, avec la présence en finale de Louise Prouteau (Saint-Avertin) face à Camille Paillard (Argenton). La Saint-Avertinoise a montré tout son talent en prenant le meilleur sur la Berrichonne.

En benjamins, le 37 a parachevé son œuvre avec en finale, la détermination de Mannon Thomas (Ballan) face à Lauren Prévost (Saint-Amand).

La Ballannaise décroche de l'or face à la représentante du Berry.

Au final, l'Indre-et-Loire peut être contente.

Elle a été le meilleur département et a pris date pour l'avenir. La relève est là.



Quentin Beauperin en action.

(Photo NR, archives)